

Fiches proposées (provisaires)

Ces fiches ont été élaborées à l'intention des enseignants auxquels elles seront envoyées avant les rencontres. Elles seront complétées par des informations bibliographiques, documentation spécifique et d'autres sources d'information qui aident l'enseignant à approfondir le sujet.

Leur apport et suggestions seront demandés afin d'en enrichir le contenu.

001 La peur de l'autre

Question : « L' « Autre » est-il condamné à générer la peur? »

Clip

Durée du clip 01:37

vimeo.com/262993303



Contenu

Guilain, un Congolais du Kivu, et Claudio, un jeune Argentin, tous deux ayant récemment immigrés en Suisse, nous parlent de leurs expériences directes et indirectes de discrimination ici en Suisse.

1. « Etre noir en Suisse c'est vraiment un handicap ! », nous dit Guilain, boursier à l'Université de Lausanne. A la recherche d'un appartement, il a contacté plusieurs propriétaires et agences immobilières. Au téléphone, grâce à sa parfaite maîtrise de la langue, tout semblait bien marcher. Mais au moment de la visite, il voit transparaître dans les yeux et dans le visage de la personne une expression de surprise comme pour dire : « Mon Dieu ? Mais c'est un black! ». C'est ainsi que son dossier ne passe pas, sous prétexte que l'appartement a déjà été loué !
2. Claudio, de son côté, nous parle de la peur qu'une amie suisse lui a confié, dès qu'elle se retrouve dans le métro, entourée de gens, des étrangers qui proviennent de différents pays, avec des visages qui ne nous lui sont pas familiers. Et même si le sujet du racisme reste un tabou, selon Claudio il y a cette peur de l'Autre qui amène l'autochtone à se méfier, exclure et marginaliser tous ceux qui ne font pas partie de notre petit monde.

Informations générales

- Sur le racisme et ses manifestations
- Sur la discrimination (en fonction de l'origine, langue, apparence)
- Sur les préjugés

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur des situations quotidiennes, pouvant paraître banales, que les élèves auraient eux-mêmes vécues ou des situations qui leur ont été rapportées.
- Appréhender la complexité du racisme : racisme direct et indirect.
- Différence de perspectives : Engager une discussion entre tous les élèves, prendre conscience des différents points de vue et être à l'écoute des Autres.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les différents acteurs (auteurs et victimes), formes et impacts du racisme et de la discrimination.

Thèmes

- Discrimination et racisme
- Les préjugés
- La peur de l'inconnu
- Hypocrisie / conformisme / apparences

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Pouvez-vous me donner la définition du racisme ?
- Citez les différentes formes et manifestations que peut prendre le racisme ? (Par exemple : paroles, gestes, éviter qqn, avoir des préjugés sur un groupe entier...)
- Dans ton quotidien, as-tu vécu des expériences de racisme ?
- Les préjugés peuvent-ils amener l'individu à une attitude discriminatoire? Si oui...décrivez-nous des exemples.
- Devant une personne qui ne t'est pas familière, qui parle une autre langue, qui pratique une religion différente de la tienne, et dont les aspects physiques suggèrent une provenance lointaine, quelles sensations éprouves-tu ? (Par exemple : curiosité, intérêt, méfiance, peur, supériorité, etc). Pourquoi ?
- La méconnaissance de l'autre peut-elle amener à son exclusion, discrimination et plus loin à une attitude raciste ?
- Penses-tu être quelqu'un libre de tout préjugé ?
- Si tu penses que le racisme et la discrimination sont bien présents dans notre société, et tu trouves cela injuste, as-tu des solutions à proposer ?

002 Débat entre jeunes

Question : « *Partir : un choix ou une obligation ?* »

Clip

Durée du clip 1min38

vimeo.com/263154987



Contenu

À Mendoza en Argentine, chaque 20 juillet à l'occasion de la fête de l'ami, un groupe de copains se rencontre autour d'un « assado » (BBQ). Cette fois, c'est l'occasion de discuter de la question du choix, ou non, de quitter son pays.- Leurs avis ne sont pas les mêmes :

Nahuel, informaticien émigré au Paraguay, soutient que les opportunités ne viennent pas de l'extérieur, mais que c'est grâce à ses propres capacités et sa détermination qu'on arrive à générer et à trouver ses propres opportunités. Et ce, soit en restant au pays, soit en partant ailleurs.

Juan contre-argument en lui faisant remarquer que lui même (Nahuel), malgré ses capacités et sa volonté, a quitté son pays et est parti chercher ailleurs.

Selon Gabriel, c'est une décision personnelle. Cela ne dépend pas de la réalité du pays, de l'impossibilité de perspectives futures mais des possibilités personnelles et capacité d'adaptation.

La discussion continue... les propos s'opposent toujours...

Informations générales

- Sur la « migration économique »
- Sur la difficulté de trouver du travail et de subvenir à ses propres besoins et ceux de sa famille dans certains contextes / pays.
- Sur la volonté d'une vie meilleure ailleurs
- Sur les difficultés d'adaptation et de trouver des opportunités de travail dans un nouveau pays.

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur la migration, ses enjeux, ses opportunités et ses conséquences.
- Appréhender la complexité du choix de quitter son pays pour trouver du travail ailleurs. Notamment démontrer par les avis divergents des acteurs de cet extrait, pourtant touchés par les mêmes problèmes.
- Donner l'occasion de faire une réflexion plus poussée sur la migration, un thème récurrent dans l'actualité, en se focalisant sur les individus plutôt que sur les flux migratoires et les mesures étatiques.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration économique.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Savoir trouver des opportunités
- Capacités individuelles
- Perspectives futures
- Adaptation à la situation et à de nouvelles conditions

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Est-on toujours libre de choisir d'émigrer ?
- Pourquoi peut-on décider de rester ?
- Pourquoi peut-on décider de partir ?
- Pourquoi peut-on être obligé à partir ?
- Dans quelle mesure l'extérieur est responsable de l'opportunité qui nous sont proposé ?
- Doit-on s'adapter et accepter certaines conditions de vie et de travail qui ne nous plaisent pas afin de pouvoir rester chez soi ?
- Selon Ariel certaines personnes qui partent ailleurs ils acceptent des conditions de vie et de travail qu'ils n'auraient pas accepté dans leur pays d'origine. Qu'en penses-tu ?

003 La langue comme vecteur d'intégration

Question : « *La langue, condition essentielle à l'intégration ?* »

Clip

Durée du clip 2 min

vimeo.com/263177562



Contenu

Rama Jetishi, demandeur d'asile kosovare, vit avec sa famille dans un centre d'accueil à Genève et il se bat pour ne pas être renvoyé. Rama fréquente des cours de langue française, qui lui sont indispensables pour bien s'intégrer dans la société. Il trouve la langue française bien difficile mais il espère de l'apprendre en un an. Il s' imagine déjà rechercher du travail, et sait que pour trouver un emploi, il faut qu'il arrive à bien s'exprimer et bien communiquer avec les autres. Malheureusement, ce n'est pas encore son cas.

En revanche, Ferida, sa fille de 9 ans, a déjà une maîtrise presque parfaite du français, seulement six mois après son arrivée en Suisse. Ceci est sûrement dû à sa scolarisation.

Information générale

- Sur l'intégration
- Sur le rôle de la langue dans l'intégration : le fait que la langue fait partie des conditions de base de l'intégration, sans laquelle il est difficile de poursuivre le processus d'intégration
- Sur l'intégration comme processus bidirectionnel: il faut que les migrants fassent des efforts, mais également que ces efforts soient reconnus, acceptés par les personnes locales, et que celles-ci elles-mêmes fassent des efforts dans l'autre direction
- Sur la difficulté des adultes à apprendre une nouvelle langue, et les conséquences de ceci : difficulté pour trouver du travail, pour s'intégrer, etc....
- Sur la difficulté pour les enfants, d'apprendre une nouvelle langue sans que leurs parents ne connaissent cette langue et puissent la pratiquer à la maison

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur l'intégration, et le rôle des différents acteurs dans ce processus.

- Démontrer le rôle essentiel de l'intégration pour la vie sociale et professionnelle des migrants.
- Appréhender la complexité de l'intégration, qui dépend non seulement de plusieurs facteurs, mais également de différents acteurs (migrants, acteurs externes, entourage, etc.).
- Mettre en évidence les difficultés mais aussi les nécessités de l'apprentissage de la langue locale, qui sont différentes pour chaque individu grâce à l'exemple de Rama et de sa fille.
- Réflexion sur le lien entre la langue et l'intégration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à l'intégration.

Thèmes

- La langue comme vecteur d'intégration
- La langue : une obligation ou une nécessité ?
- La langue : un obstacle pour les parents, une facilité pour les enfants
- Le lien entre la langue et l'émancipation dans la société

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Selon vous, comment faire pour être intégré dans un pays, dans une ville, dans une société ? Qu'est ce que veut dire l'intégration ?
- La langue est-elle une condition indispensable pour être accepté dans un pays ?
- La langue est-elle le vecteur plus important pour s'intégrer dans un pays étranger ? Quels sont les autres facteurs déterminants ?
- C'est la langue qui favorise l'intégration ou ce n'est pas plutôt l'intégration qui favorise l'apprentissage de la langue ? Ou tout simplement les deux: avoir un travail, aller chercher ses enfants à l'école, faire du sport, tout cela favorise l'apprentissage de la langue.
- Réflexion sur la phrase : « *aider et faciliter l'intégration d'un individu ne consiste pas seulement à lui apprendre notre langue, mais nous même faire un effort pour apprendre quelques mots de sa langue* ».
- Réflexion sur la phrase : « L'intégration ne veut pas dire renier sa culture ou sa langue, on a le droit de préserver et transmettre sa propre culture ».
- Dans quelle mesure le fait de parler la langue locale peut-il permettre une forme d'émancipation ?
- Pensez-vous qu'il est plus facile d'apprendre une langue en étant enfant ou adulte ? Comment l'expliquer et quelles conséquences cela a-t-il pour l'intégration des parents, des enfants, et d'une famille en général ?

004 La Suisse sans les étrangers

Question : « *Une Suisse sans les étrangers est-elle possible ?* »

Clip

Durée du clip 1 minute

vimeo.com/263217649



Contenu

Claudio, un Argentin de 36 ans, est arrivé en Suisse il y a un an. Confronté à la crise économique et au '*plan Corralito*' du 2001, il a quitté son pays et a ensuite « transité » en Espagne pendant plus de 10 ans. Grâce à son séjour en Espagne, pendant lequel il a travaillé, il a obtenu le passeport EU. Avec ces papiers il peut aujourd'hui travailler en Suisse.

Nous le voyons à l'œuvre dans un chantier de construction. Selon lui, s'il n'y avait pas d'étrangers en Suisse, les Suisses n'accepteraient pas de faire les tâches qui sont accomplies par les migrants. D'après lui, un « vrai » Suisse se dédie à la finance, aux assurances, ou encore à la politique. En résumé, à des activités où l'on ne se salit pas les mains. Il est en effet bien rare de le voir un Suisse nettoyer la rue ou un parquet, poser un carrelage, ou bâtir un mur. La vidéo se termine sur cette affirmation de Claudio : « Ce sont des travaux pour les migrants, pour les Portugais, les Espagnols, les Italiens, les Albanais, les Kosovars. Le Suisse lui, est là pour diriger tout cela! »

Informations générales

- Le travail des étrangers en Suisse
- Les conditions pour avoir le droit travailler

- Les conditions de travail (exploitations ?)

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur les préjugés « étrangers dans les chantiers », « Suisse dans les banques ».
- Réflexion critique sur les causes qui font que les étrangers ont souvent des travaux difficiles (problèmes de langue, manque de formation, formations non-reconnues, discrimination).
- Appréhender les conditions du droit de travailler (différents permis, limites que cela implique).
- Réflexion sur les conditions de travail acceptables, et non-acceptables.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Intox ou réalité autour du travail des migrants
- Favoritisme des locaux ou manque de compétence des étrangers?
- Travail et dignité
- Exploitation des migrants
- Le droit de travailler
- Travailler aujourd'hui sans qualification

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en classe

- La population autochtone semble boycotter les travaux les plus demandant physiquement (ex : travaux sur les chantiers) qui étaient autrefois acceptés. Vrai ou faux ?
- Penses-tu qu'il est vrai que les migrants volent le travail aux habitants d'un pays ?
- Penses-tu que le binôme « migrant ayant un travail difficile et mal payé » et « Suisse ayant un travail propre et bien payé » est justifié ?
- Un migrant qui a des bonnes compétences et qualifications a-t-il les mêmes opportunités de réussite qu'un local ayant des capacités comparables ?
- Essayons d'imaginer une journée en Suisse sans les migrants : quelles activités ou secteurs tomberaient dans le chaos ? La société perdrait-elle son équilibre ?
- La capacité à s'adapter et à savoir accepter des conditions de travail parfois durs, peut-elle par la suite permettre aux migrants une ascension sociale et économique exponentielle ?

005 Le lien entre la méconnaissance des autres et la discrimination

Question: « *La discrimination vient-elle de la méconnaissance des autres ?* »

Clip

Durée clip 2 minutes

vimeo.com/263311004



Contenu

Michaela, une étudiante bolivienne de 18 ans à La Paz nous parle de la migration : « Je crois que la discrimination est présente dans chaque pays pour des motifs différents mais qui au final se ressemblent. En général, si tu ne connais rien d'autre que ton petit monde, et si tu ne connais pas « l'Autre », sa culture, sa langue, sa religion, ses mœurs, tu en as peur. Dans les cas des migrants les gens se demandent rarement pourquoi les gens ont quitté leur pays, car ils sont trop occupés à ce méfier d'eux. Alors qu'en réalité, au lieu d'avoir peur, il faudrait regarder les aspects positifs qu'apportent les migrants et qui peuvent nous faire progresser nous et notre société. Mais si on vit enfermé et on ne connaît rien d'autre que sa propre école, son travail, ses vieux amis, on va avoir un choc en rencontrant une personne qui vient d'ailleurs à la recherche d'un travail simplement pour améliorer sa qualité de vie. Je pense enfin que cette crainte envers les immigrants provient de la méconnaissance de la dure réalité de certains pays. Il faut connaître leur réalité bien avant de juger et de discriminer ! »

Informations générales

- Sur la discrimination
- Sur les préjugés VS connaissance

Public visé

Elèves de cycles d'orientation, d'écoles de commerce, d'écoles de culture générale et de collèges.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion sur les causes de la discrimination.
- Réflexion sur les moyens qui permettent d'éviter la discrimination.

- Appréhender la complexité et difficulté de certains contextes / pays, qui poussent parfois des personnes à être forcées à émigrer.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les causes, formes et conséquences de la discrimination.
- Réflexion sur le lien entre peur de « l'Autre » et manque d'information à son sujet.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Discrimination
- Connaissance et éducation, armes contre la peur de l'inconnu
- Se sensibiliser et comprendre les réalités des autres au lieu de juger sans connaître
- Curiosité et intérêt vers les autres
- Sortir de son propre quotidien
- Notre ~~petit espace~~ réalité face à la complexité des problématiques mondiales

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en classe

- Nous vivons dans un petit pays confortable: de ce fait, risquons-nous d'ignorer ou oublier les dures réalités de certains pays (guerres, famines, crises économiques) ?
- Nous sommes entouré d'étrangers, de migrants, de minorités qui viennent d'ailleurs. Pouvons-nous prétendre connaître leur réalité et celle de leur pays respectif ?
- Quelles pourraient être les solutions pour mieux connaître les autres ? (Par exemple : livres, presse, télévision, internet, études, voyages, etc.)
- Quels facteurs peuvent amener à discriminer et exclure « l'Autre » ? (Par exemple : compétition sur le marché du travail, frustration personnelle, besoin de revanche envers les plus faibles, sentiment de supériorité et sensation de pouvoir)
- Dans ta vie quotidienne, comment réagis-tu face à un inconnu ? As-tu la tendance à l'exclure, l'éviter, l'ignorer, ou alors à t'intéresser à lui par curiosité ?

006 L'apport de la migration

Question: « *La migration: problème ou solution ?* »

Clip

Durée clip 2 minutes

vimeo.com/263328300



Contenu

Guilain est un doctorant boursier congolais dont le titre de séjour en Suisse va bientôt expirer. Il s'est enfui de son pays, plus précisément de la région du Kivu dans l'Est de la République démocratique du Congo, car les recherches et les enquêtes qu'il mène ne plaisent pas aux autorités. Après un long trajet, et grâce au soutien du réseau nommé « *scolars at risk* », il arrive en Suisse en tant que chercheur invité à l'Université de Lausanne.

Aujourd'hui grâce à ses compétences, sa situation a bien évolué : Guilain et sa famille habitent désormais en Suisse. Il a obtenu un poste de « *Part-Time Lecteur* » et il enseigne à l'UNIL dans la faculté des sciences politiques et sociales. Malgré les difficultés et les incertitudes des premières années, aujourd'hui il affirme beaucoup aimer ce pays, qui lui a finalement offert beaucoup d'opportunités et lui a ouvert des perspectives pour valoriser ses compétences. Le chemin et le travail à faire est encore long. Il travaille avec assiduité pour apporter lui aussi sa contribution à ce pays qui l'a accueilli.

Informations générales

- La migration et ses avantages pour la société d'accueil :
 - o Elargissement de la population active
 - o Diversité, mélange de culture qui permet l'innovation, la créativité
- Des migrants qui dans leur pays, ne peuvent pas leur connaissance et compétences en œuvre pour cause d'insécurité, de manque de moyens, peuvent le faire et faire bénéficier l'ensemble de la société

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion approfondie sur la migration, qui est en ce moment plus souvent décrite comme un problème, afin de questionner ce point de vue et mettre en évidence les côtés positifs qui sont également associés à la migration.
- Changement de perspectives : les migrants sont souvent considérés comme un fardeau, mais ici on voit qu'ils peuvent également être un atout pour la société d'accueil.
- Remise en cause de stéréotype tels que le « migrant non-qualifié ».
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Aspects positifs de la migration
- Suisse, un pays qui attire les professionnels
- Opportunités et perspectives en Suisse
- Volonté de réussir des migrants
- Gratitude envers le pays d'accueil

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en classe

- La Suisse offre-t-elle vraiment des opportunités aux migrants ? Pourquoi ?
- L'acceptation du migrant à devoir accepter de renoncer à une grande partie de son confort auquel on était habitué chez soi, peut-il être un facteur positif et formateur pour la personne ?
- Quelles sont les conséquences de la migration pour une société selon vous ? A-t-elle plutôt des conséquences positives telles que le mélange culturel, la diversification, la rencontre ou plutôt négatives comme la ghettoïsation, l'opposition des mœurs, l'exclusion ou encore la tension sociale ?
- Quels sont les avantages que peut amener la migration pour la société d'accueil ? (Par exemple : le renforcement de la population active, l'encouragement de l'investissement et donc dopage de la croissance, une solution au problème de vieillissement de la population présent dans un certain nombre de pays développés, le repeuplement de régions ou villages démographiquement sinistrés, etc....)

007 Olivier, un migrant suisse

Question : « *L'intégration est-elle possible ?* »

Clip

Durée du clip : 3 minutes

vimeo.com/263401438



Contenu

Olivier Barras est un Suisse qui a émigré en Bolivie. On parle souvent des migrants en Suisse, mais moins souvent des migrants suisses à l'étranger. En effet, cela peut sembler moins logique car il n'y a pas de raisons apparentes qui suggèreraient un besoin d'émigrer de la Suisse : comme il le soutient, il n'y a pas de conflits, pas de problèmes économiques ou politiques. Mais est-ce les seules raisons qui justifient la migration ? Selon lui non. Il y a d'autres raisons qui l'ont poussé à partir :

Olivier n'avait pas aucun conflit avec la Suisse ou avec sa famille, aucun problème de travail, il ne s'agit pas d'un migrant économique. Ce qui l'a poussé à partir, c'est un profond désir de connaître le monde, de voyager, qui s'est petit à petit transformé en envie de vivre en Bolivie.

Il nous raconte qu'il s'agissait d'« *un choix complètement libre, basé sur la construction d'une famille, un choix aussi de qualité de vie. Il faut tout mettre dans la balance : est-ce qu'on peut travailler pour gagner suffisamment d'argent pour vivre, combien on veut gagner, et puis la qualité du temps : le temps dédié à la famille et aux enfants. Aujourd'hui après toutes ces années je n'ai aucun doute sur le fait que la qualité de vie que j'ai eu ici est bien meilleure, compte tenu de tous ces éléments, que celle que j'aurai eue en Suisse.* ». Il enchaîne, « *Toutefois, malgré cela, aujourd'hui je me sens encore comme un migrant : je vis au quotidien les expériences du migrant, même si cela fait beaucoup d'années que je suis ici. Ça fait 23 ans que je me sens Suisse et Bolivien. C'est un sentiment extraordinaire et incroyable de se sentir dans une situation migratoire après tant d'années. C'est pourquoi j'ai beaucoup d'empathie envers les migrants en Europe, qui doivent évidemment ressentir la même chose.* » Il termine son témoignage par cette question : « *Est-ce que l'intégration complète, telle qu'on la souhaite, est vraiment possible ?* ».

Information générale

- Sur une migration autre que la migration économique, politique
- Sur l'intégration
- Sur le sentiment d'être intégré
- Sur le sentiment de double appartenance nationale, et ses impacts pour l'intégration
- Sur l'intégration comme processus bidirectionnel: il faut que les migrants fassent des efforts, mais également que ces efforts soient reconnus, acceptés par les personnes locales, et que celles-ci elles-mêmes fassent des efforts dans l'autre direction
- L'intégration de la première génération de migrant peut être problématique, mais cette difficulté peut être atténuée avec le passage des autres générations. Par contre dans les cas des ghettos et des zones urbaines sensibles, cette tendance peut s'inverser.

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur l'intégration, et le rôle des différents acteurs dans ce processus.
- Démontrer le rôle essentiel de l'intégration pour la vie sociale et professionnelle des migrants.
- Appréhender la complexité de l'intégration, qui dépend non seulement de plusieurs facteurs, mais également de différents acteurs (migrants, acteurs externes, entourage, etc.).
- Mettre en évidence les difficultés liées à la double (ou plus) appartenance nationale.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à l'intégration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Migration comme désir de changement, de voyager, de découvrir de nouvelles choses
- Qualité de vie
- Intégration : se sentir chez soi
- Intégration : le sentiment de double appartenance
- Intégration comme fusion dans une nouvelle société ? S'y insérer et s'y adapter?

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en classe

- As-tu le sentiment d'être intégré dans la société ? Pourquoi ?
- L'intégration comme respect des valeurs sociales et morales.
- L'intégration doit-elle être vue comme forme de formatage vers un seul modèle uniforme ? Est-il possible de vivre en société sans avoir besoin d'un modèle ?

- L'intégration est-elle plus ou moins facile entre la première et la deuxième génération ?
- L'intégration est-elle dépendante du contexte, en plus d'être dépendante des individus ?
- Comment prendre en compte les différences et les particularités de chaque individu durant le processus d'intégration ?
- Au cours du processus d'intégration, il faudrait idéalement pouvoir harmoniser ses propres origines avec celle du pays d'accueil. Comment trouver le juste équilibre entre une nouvelle société et son propre bagage culturel ?
- Réflexion sur ces phrases :
 - « Les efforts du migrant et celui des habitants autochtones sont tous deux nécessaire pour la réussite de l'intégration. »
 - « L'intégration : tolérance, ouverture d'une coté mais aussi volonté et accoutumance de l'autre. »

008 Migration : le Nord est-il responsable ?

Question : « *La migration a-t-elle des responsables ?* »

Durée du clip : 4 minutes

vimeo.com/263490325



Contenu

Depuis des décennies le Kivu, région dans l'Est du Congo a été victime d'un conflit « interne » pour le contrôle des ressources minières. Cela a provoqué des déplacements de la population et un grand flux migratoire. Dans quelle mesure les pays développés sont-ils responsables? Guilain, qui a fui son pays parce qu'il a dénoncé les abus et la corruption des autorités locales dans ses recherches universitaires, nous parle de son beau pays, qui, malgré ses richesses naturelles, pastorales et minières, vit depuis des dizaines d'années un véritable enfer. Parmi ces ressources, on retrouve l'or, le pétrole et surtout le coltan. C'est un minéral rare qui est très utilisé dans l'industrie aérospatiale, l'informatique et surtout pour les téléphones portables.

Le Docteur Mukwege, bien connu pour ses opérations aidant les femmes victimes de ces années de barbaries et de violences, nous fait remarquer que les armes utilisées dans cette guerre « interne » proviennent en réalité de l'extérieur : « Il n'y a même pas une usine de cartouches au Kivu ! ». La question est donc, qui fournit ces armes ?

Les responsabilités et l'implication des pays développés et de l'occident sont vite évoquées. Chacun doit assumer sa responsabilité. Ceci ne vaut pas uniquement pour les gouvernements des pays puissants qui cherchent à se faire des bénéfices, mais également à titre individuel nous tous, qui chaque jour achetons des gadgets électroniques sans penser que cela est en partie le fruit du sang versé des congolais et de populations les plus démunies.

Les contextes de violences qui sont créés par cet accaparement des ressources forcent beaucoup de personnes à vivre dans des situations très dangereuses, et certains décident donc d'émigrer. En considérant les migrants dans nos pays, il est donc important de garder cela à l'esprit, car la cause de leur départ est peut-être due à nos actions, plus ou moins indirectement. Guilain conclut par ces mots : « Si vous ne voulez pas de migrants chez vous, bâtissez un monde plus juste ».

Informations générales

- L'ingérence des pays développés dans les pays en voie de développement, et les conséquences néfastes que cela entraîne, notamment des zones de conflits pouvant forcer des personnes à émigrer pour leur propre sécurité.
- L'accaparement des ressources naturelles
- Le rôle non seulement des gouvernements, mais quelque part également des citoyens de ces gouvernements, qui achètent sans ce poser trop de questions sur la chaîne de production de leurs objets.

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion approfondie sur la migration, les causes de cette dernière, et les acteurs responsables de causes
- Changement de perspectives : les migrants comme victimes et les sociétés d'accueil responsables de leur migration dans certains cas.
- Réflexion critique sur le rôle que l'on joue en tant que citoyens et consommateurs.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- RDC : les richesses naturelles du Kivu, et la précarité qu'elles engendrent paradoxalement
- Le coltan et le besoin de ressources
- Les seigneurs de la guerre
- Les conflits « internes » causés par des acteurs externes
- L'ingérence des puissances étrangères
- Un monde plus juste

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en classe

- La Guerre des Seigneurs au Kivu date depuis plus de 50 ans. C'est un des exemples des conséquences graves et dramatiques d'ingérences des pays « développés » au détriment des pays « pauvres », mais bien d'autres cas existent aujourd'hui. Dans certains cas la responsabilité des pays développés est directe, dans d'autres elle est indirecte. As-tu d'autres exemples de cas similaires ?
- À ton avis, on ignore parce que on ne connaît pas ou on fait semblant parce que cela nous arrange ?
- Si l'occident a une grande responsabilité envers certains événements qui provoquent des vraies crises humanitaires, toi, es-tu prêt à assumer ta part de responsabilité étant donné que tu fais partie de ce monde développé ?
- Dans ta vie quotidienne, grâce à quelles attitudes pourrais-tu donner une « petite » contribution à un monde plus durable ?
- Te sens-tu impuissante, penses-tu que tout provient du haut ou crois-tu que ta contribution et tes petites actions quotidiennes peuvent servir ? Pourquoi ? Et comment cela peut-il servir ?

009 Migration et développement

Question :

« *Rester, un devoir pour le développement de son pays ?* »

Clip

Durée du clip : 1 minute

vimeo.com/263504680



Contenu

Egregio, étudiant à l'Université de La Paz et son père professeur dans la même université ont des idées opposées :

Egregio a une vision plutôt négative de la migration. Selon lui les gens ne pensent pas au fait qu'en travaillant dans son propre pays, on peut améliorer les conditions et développer son propre pays. En partant ailleurs les vrais bénéficiaires sont alors les autres pays.

En revanche, selon son père Fernando, la diaspora envoie de l'argent à la famille et tout cela ne fait qu'aider l'économie bolivienne.

Face à cet argument, Egregio défend sa thèse en disant que tout l'argent de la diaspora ne conduit pas au développement du pays : très souvent les ouvriers migrants produisent des choses à l'étranger, que leurs propres familles finiront par acheter en Bolivie.

Informations générales

- Sur la migration économique, et ses conséquences pour le pays d'origine
- Sur la diaspora
- Sur la fuite de cerveaux (brain drain / brain gain)

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur la migration, ses enjeux, ses opportunités et ses conséquences.
- Réflexion sur les opportunités et les conséquences de la migration pour une famille (diaspora, divers effets sur les différentes générations).
- Appréhender la complexité et difficulté de certains contextes / pays, qui poussent parfois des personnes à être forcées à émigrer.

- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Développer son pays
- Les vrais bénéficiaires du travail des migrants
- Diaspora comme facteur de développement ?
- Devoir de concentrer la force dans son propre pays ?
- Migration économique
- Produire ailleurs pour acheter chez soi

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Dans le cas de la migration économique, dans quelle mesure un migrant apporte-t-il sa contribution au développement de son pays ?
- Dans les pays où la pénurie de travail est très forte, quelles autres solutions sont envisageables pour retenir sa population et sa potentielle force de travail, et par conséquent relancer son économie ?
- Dans un commentaire laissé on parle plutôt de la responsabilité d'un pays à savoir retenir sa population en lui offrant de bonnes perspectives futures. Mais si l'individu qui quitte son pays, lui-même il fait partie de ce pays, donc il est aussi responsable de sa situation ! Qu'en pense-tu ?
- On parle de cas où il n'y a pas de choix, pas de développement envisageable, du moins à court terme. Est-ce que cela justifie le départ ? Le fait de migrer ailleurs ne fait-il pas que rallonger le temps pour un potentiel développement de son propre pays ?
- En cas de forte crise économique que ferais-tu :
 1. Partirais-tu chercher ailleurs dans un pays avec une économie plus stable ?
 2. Resterais-tu pour essayer de trouver une voie de sortie chez toi, même si cela comporte des contraintes de qualité de vie jamais vécues jusqu'à ce moment de ta vie ?

010 La migration, un tremplin ?

Question: « *La migration est-une condition pour réussir dans son pays ?* »

Durée du clip : 2 minutes

vimeo.com/263516172



Contenu

En voyage vers Los Yungas en Bolivie avec Libero Umberto Luna, 43 ans. En 2005, il a émigré en Espagne, à Barcelone, pendant presque 5 ans à la recherche de travail. A l'époque c'était très facile, on entrait dans le pays comme touriste et puis on pouvait chercher un travail. Il a travaillé comme chauffeur et mécanicien. En 2009 l'Espagne a été touchée par une forte crise économique, et il a donc décidé de rentrer dans son pays.

Pendant ces 5 années de travail à l'étranger, il a pu gagner suffisamment pour s'acheter une maison en Bolivie - avec un crédit de la banque ainsi qu'une voiture pour travailler comme chauffeur à son compte. S'il était resté en Bolivie, aujourd'hui il travaillerait sûrement pour quelqu'un avec un petit salaire.

Selon lui, tout sacrifice donne une récompense. Avec un bon travail, un peu de chance et beaucoup de volonté on peut arriver à s'en sortir. Toutefois il existe aussi des gens qui ont émigré et qui n'ont pas réussi à réaliser leur rêve.

Aujourd'hui son désir est que le futur de ses enfants soit assuré, que ses enfants étudient et travaillent en Bolivie. Cela est possible grâce aux sacrifices de Libero.

Information générale

- Sur les conséquences du retour au pays après la migration (réadaptation, honte si échec, nouvelle vie après avoir accumulé de l'argent)
- Sur les différents permis (touriste / travail)
- Sur les sacrifices personnels et le courage qu'implique la migration

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion sur les sacrifices personnels qu'impliquent la migration.
- Mise en évidence des raisons du choix de migration, qui sont souvent en rapport avec la génération future.
- Mise en évidence des conséquences qu'un échec et qu'un retour au pays natal peut impliquer.
- Réflexion sur les conséquences de la migration pour les différentes générations.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Crise économique
- Droit au voyage / droit au travail
- Réussite / Echecs
- Courage ou obligation
- Qualité de vie
- Le retour après l'émigration
- Générations futures

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Le cas de Libero est-il un cas isolé, aurait-il simplement réussi car il a eu de la chance ? Pensez-vous que les autres migrants ne réussissent généralement pas aussi bien que lui ?
- Dans son histoire Libero ne souligne aucune difficulté rencontrée dans son chemin. Est-ce oubli de sa part ou a-t-il simplement eu beaucoup de chance.
- Dans quelle mesure le migrant qui rentre au pays peut-il améliorer sa condition de vie ou plus encore apporter sa contribution au développement du pays ?
- Réflexion sur cette phrase : « Souvent quand on parle de réussir on se réfère à l'amélioration de la qualité de vie de la génération future, mais pour le migrant de première génération il s'agit souvent de privations et sacrifices. »
- À quoi ressemble le destin d'une personne moins chanceuse que Libero ?
- Selon vous, quelles sont les conséquences de rentrer les mains vides dans son pays ? (Par exemple : sensation d'échec, de honte). Pouvez-vous comprendre pourquoi certaines personnes choisissent par conséquent rester dans un état de précarité dans le pays où elles ont migré ?

011 La migration des jeunes diplômés

Question: « *La migration des jeunes diplômés est-elle problématique?* »

Clip

Durée du clip: 2 minutes

vimeo.com/263629828



Contenu

Selon Martin, étudiant de 30 ans aux beaux arts de Buenos Aires en Argentine, aujourd'hui il ne s'agit plus d'une migration de gens désespérés, mais plutôt de jeunes professionnels qui vont chercher des opportunités ailleurs.

Jenny, fonctionnaire d'état en Bolivie, soutient que dans son pays on veut faire croire que la situation est en train de s'améliorer, mais qu'en réalité ce n'est pas vrai. Il y a encore beaucoup de jeunes diplômés, des médecins, des avocats, qui travaillent comme chauffeurs, ou d'autres sortes de petits boulots. Elle se demande ce que tous ces diplômés, qui chaque année finissent leurs études universitaires vont devenir. Sûrement qu'il y aura un énorme flux migratoire comme pour les années précédentes. Mais cette fois, ceux qui partiront ne seront pas des gens avec une éducation basique, mais des jeunes bien préparés pour leur profession. Le problème est que dans son pays, il n'y a pas création d'emplois.

Josette, une étudiante de 23 ans en pharmacie à La Paz, nous confie qu'elle va être obligée de partir ailleurs une fois que ses études seront terminées. Une vraie nécessité pour trouver un emploi est la stabilité économique. Elle songe même à émigrer avant d'avoir terminé ses études !

Ses propos ressemblent à ceux de Juan, étudiant de 25 ans en architecture : avec un peu d'amertume et de tristesse, il nous fait comprendre qu'il ne veut pas attendre vainement des opportunités en restant dans son pays.

Informations générales

- Sur la migration économique
- Sur la situation économique du pays (opportunités professionnelles, pénurie d'emploi, crise économique, etc.) en tant que facteur de la migration

- Sur la fuite des cerveaux (brain drain / brain gain), leurs causes et leurs conséquences (pour les pays et pour les individus)

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur la migration, ses enjeux, ses opportunités et ses conséquences.
- Réflexion sur les causes de la « fuite des cerveaux » (situation économique du pays, difficulté voire impossibilité de trouver de bonnes opportunités professionnelles), et les conséquences pour la situation économique du pays (qui ne s'améliore pas en perdant « ces cerveaux »). Mettre en évidence ce cercle vicieux.
- Appréhender la complexité et difficulté de certains contextes / pays, qui poussent parfois des personnes à être forcées à émigrer.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Fuite de cerveaux
- Apport de compétences dans le pays d'accueil
- Création d'emploi
- Perte de confiance dans son pays
- Opportunités de travail
- S'adapter malgré ses compétences et diplômes
- Un surnombre de diplômés ou un manque d'emploi ?

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Qui profite de ces jeunes diplômés ? D'un côté, les jeunes migrants peuvent s'améliorer et faire des expériences pour éventuellement rentrer au pays par la suite et faire profiter ses compatriotes de la professionnalité acquise. De l'autre côté, leur pays d'origine reste peut-être à jamais privé d'un potentiel humain si, comme cela arrive souvent, les jeunes professionnels ne rentrent pas au pays.
- Très souvent les diplômés des gens provenant de l'étranger ne sont pas reconnus. Ceci représente-t-il un problème de niveau d'études ou plutôt du protectionnisme des postes les plus prisés qui vont d'abord être occupés par les jeunes du pays en question ?
- Réflexion sur cette phrase : « L'arrivée de jeunes professionnels, prêts à s'insérer dans le marché du travail peut stimuler à améliorer son niveau respectif, pousser tout le monde à donner le meilleur de soi pour s'imposer dans le marché du travail, et par conséquent engendrer une dynamique positive. L'arrivée de nouvelles idées peut donc être très positive pour le développement économique, en favorisant l'échange mais aussi en créant une sorte de concurrence et compétition. Ceci permet aux différents individus de progresser

personnellement, et de ce fait de sortir d'un état de confort, d'équilibre passif qui était pris pour acquis.

- Il y a des pays qui se servent de ces réservoirs de cerveaux et de professionnels pour faire face à un manque de personnel dans certaines catégories (par exemple : médecins, scientifiques, informaticiens). Que pensez-vous de ce phénomène ?
- La migration génère également des résultats positifs en matière d'innovation. C'est pourquoi les pays développés se font concurrence pour attirer les travailleurs qualifiés. La plupart de ces jeunes se sont pourtant formés dans leur pays d'origine. C'est leur pays qui a investi pour les faire étudier mais au final c'est le pays d'accueil qui profitera de leur capacité.–Trouvez-vous cela injuste ?

012 La migration: positive ou négative ?

Question: « *La migration: positive ou négative ?* »

Clip

Durée du clip: 2 minutes

vimeo.com/263675238



Contenu

Stella, professeure universitaire à Buenos Aires, fille de migrants espagnols en Argentine, nous parle de sa décision de rester dans le pays, plutôt que fuir les crises qui se sont succédés en Amérique latine. Elle a vu la détresse et la tristesse dans les yeux d'une génération, comme sa mère, pour laquelle migrer signifiait ne plus rentrer dans son propre pays. Stella pense que la migration volontaire est quelque chose de fabuleux, parce qu'en voyageant en échangeant avec d'autres cultures on apprend beaucoup. Mais tout cela n'est pas pareil quand on est obligé à partir.

Luise, une femme bolivienne de 45 ans qui a vécu en Suisse, soutient que malgré l'opportunité qu'il y a de bien vivre en Bolivie, il est toujours intéressant de partir ailleurs. Selon elle, migrer « est un cadeau merveilleux de la vie ». En effet, « migrer te confronte à des situations que jamais tu ne rencontreras si tu restes toujours dans le même endroit, dans le même pays. Migrer c'est quelque chose d'important, une expérience que tout le monde devrait faire pour grandir et s'améliorer en tant que personne. »

Informations générales

- Sur la migration économique
- Sur la situation économique du pays (opportunités professionnelles, pénurie d'emploi, crise économique, etc.) en tant que facteur de la migration
- Sur le sentiment d'appartenance à un pays

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion sur les sacrifices personnels qu'implique la migration.
- Mise en évidence de deux facettes de la migration : le choix volontaire ou l'obligation.
- Donner l'occasion de faire une réflexion plus poussée sur la migration, un thème récurrent dans l'actualité, en se focalisant sur les individus plutôt que sur les flux migratoires et les mesures étatiques.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Migrer / voyager
- La migration dans le passé
- Migration : un improbable retour ?
- Le droit de se déplacer / L'obligation de migrer
- La tristesse et la nostalgie du migrant
- L'espérance et l'enrichissement du voyageur
- La découverte d'autres cultures

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Aujourd'hui on parle beaucoup du droit à la libre circulation d'un pays à l'autre. Ne s'agirait-il pas plutôt d'une obligation de se déplacer ?
On appelle la dépression et l'infinie tristesse du migrant le « syndrome d'Ulysse ». On assiste parfois à une perte d'identité « Mon nom est personne et c'est ainsi que chacun me nomme ». Comment expliquez-vous un tel phénomène ?
- Si tu pouvais choisir entre rester toujours dans ton environnement familial, là où tu es né et où tu vis, ou te déplacer à la recherche de nouveautés, d'expériences et de surprises, que ferais-tu ?
- Dans le cadre de la migration par obligation, peut-on faire une différence entre le réfugié politique et le migrant économique ?
 - o Le premier est placé dans un lieu sans pouvoir le choisir, tandis que le second (toujours contraint à partir) décide d'améliorer sa condition de vie et prend cela comme une mission en vue d'un meilleur futur, surtout pour ses enfants.Peut-on conclure que tout cela dépend de l'approche personnelle, de la façon dont chacun se positionne par rapport à une situation ?
- Réflexion sur cette phrase : « La migration vécue comme déracinement peut être dramatique et douloureuse, mais si on arrive à planter ses racines dans un lieu qu'on a choisi, elle peut devenir positive et enrichissante. »
- Comment réussir à trouver un équilibre entre la nostalgie de ce qu'on a laissé et l'espoir et le rêve qui peut être va réaliser ?

013 Migration : à quel prix ?

Question: *En migrant, quel prix seriez-vous prêt à payer ?*

Clip

Durée du clip: 2 minutes

vimeo.com/263710109



Contenu

Roxane et son mari Juan, tous deux ingénieurs civils, ils ont décidé de rentrer dans leur pays en Bolivie après un long séjour professionnel au Pays Bas.

Grâce à leurs compétences, leur qualité de vie (matérielle) à l'étranger était très bonne et leur futur très prometteur. Toutefois, l'attachement à leur famille, leurs amis, et à leur culture était trop forte et ils ne se sont donc jamais sentis chez eux, mais toujours comme des étrangers.

Selon Roxane la tendance et la ferveur de partir est en train de changer. Aujourd'hui on a la conscience que vivre ailleurs ce n'est pas le rêve qu'on imagine.

Néanmoins Juan reconnaît les aspects positifs de la période qu'il a vécue à l'étranger. Cette expérience lui a ouvert l'esprit et cela facilite leur quotidien en Bolivie.

Selon Roxanne tout dépend en réalité des priorités qu'on a. On peut être disposé à tout quitter pour travailler ailleurs en vue de gagner bien plus d'argent. Mais, est-ce que cela a un sens laisser ses enfants, sa femme ou son mari au pays, pour émigrer et envoyer de l'argent qu'on gagne à la maison ? Est-ce que la famille est heureuse grâce aux biens matériels acquis, comme une belle maison ou plus de confort ? Peut-on appeler cela bonheur ?

Informations générales

- Sur le sentiment d'appartenance essentiel pour un individu
- Sur la relative facilité de migrer selon statut socioéconomique des individus
- Sur le bien être comme composant de la qualité de vie (en plus des biens matériels)

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion sur les sacrifices personnels que la migration implique.
- Réflexion sur l'importance du sentiment d'appartenance.
- Appréhender la complexité de l'intégration, qui va au-delà d'être inséré professionnellement ou socialement, et qui dépend en grande partie d'un ressenti personnel.
- Mise en évidence de deux facettes de la migration : le choix volontaire ou l'obligation.
- Donner l'occasion de faire une réflexion plus poussée sur la migration, un thème récurrent dans l'actualité, en se focalisant sur les individus plutôt que sur les flux migratoires et les mesures étatiques.
- S'enrichir des expériences relatées dans le reportage et de celles qui seront racontées par les camarades, pour mettre en évidence les enjeux liés à la migration.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Sentiment d'appartenance sociale, religieuse, familiale
- Se sentir toujours étranger? Déracinement
- Impossibilité de s'adapter et de s'intégrer
- L'aspect économique face à d'autres valeurs de la vie
- Subjectivité du bonheur
- Quel prix on est disposé à payer ?

Suggestion de quelques questions à approfondir en cours

- Dans beaucoup de cas, l'attitude hostile de la population et de l'environnement d'accueil peut générer une barrière à l'intégration de l'étranger. Mais il y a aussi le cas où le comportement du migrant, la nostalgie et l'attachement à son origine peut représenter un frein à sa fusion dans une nouvelle société. Cette personne gardera alors la sensation d'être déplacée, pas à l'endroit juste et loin de chez soi. Que penses-tu de cela ? Comment faire pour améliorer la situation ?
- Roxane et Juan ont décidé de rentrer, de donner la priorité à leurs émotions et sentiments plutôt qu'aux aspects matériels et pécuniaires. D'autres personnes auraient peut-être agi différemment. Que peut-on conclure à propos de la subjectivité du choix ?
- Dans le cadre de la migration par obligation, peut-on faire une différence entre le réfugié politique et le migrant économique ?
 - o Le premier est placé dans un lieu sans pouvoir le choisir, tandis que le second (toujours contraint à partir) décide d'améliorer sa condition de vie et prend cela comme une mission en vue d'un meilleur futur, surtout pour ses enfants.

Peut-on conclure que tout cela dépend de l'approche personnelle, de la façon dont chacun se positionne par rapport à une situation ?

- Réflexion sur cette phrase : « La migration vécue comme déracinement peut être dramatique et douloureuse, mais si on arrive à placer ses racines dans un lieu qu'on a choisi, elle peut devenir positive et enrichissante. »
- Comment réussir à trouver un équilibre entre la nostalgie de ce qu'on a

laissé et l'espoir et le rêve qui peut être va réaliser ?

014 Le lien entre faiblesse et exploitation

Question : « *Une position de faiblesse favorise-t-elle l'exploitation injuste ?* »

Clip

Durée du clip : 30 secondes

vimeo.com/263714348



Contenu

Dorkas, une femme Bolivienne est arrivée à Genève il y a plus de 16 ans quand, suite à la crise économique dans son pays, elle a perdu son travail. Elle n'arrivait plus à soutenir sa famille nombreuse. Elle a laissé au pays 6 enfants ! Depuis son arrivée en Suisse elle a toujours travaillé comme femme de ménage. Elle fait partie de ces milliers de femmes sans papiers, à qui, jusqu'à aujourd'hui, on a refusé la régularisation. En vivant tous les jours dans la « clandestinité » et dans un sentiment d'irrégularité et de culpabilité, cela les rend très vulnérables dans la société. Elle nous raconte un épisode de sa vie au service des autres.

Informations générales

- Sur la vie dans la « clandestinité »
- Sur l'exploitation des gens en position de faiblesse
- Sur le soutien financier des migrants envers leur famille dans leur pays d'origine

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur la migration, ses enjeux, ses opportunités et ses conséquences.

- Mettre en évidence l'exploitation des personnes en position de faiblesse dans nos sociétés, et de ce fait donner la possibilité de questionner ceci.
- Réflexion critique sur les causes qui font que les étrangers ont souvent des travaux difficiles (problèmes de langue, manque de formation, formations non-reconnues, discrimination).
- Réflexion sur les conditions de travail acceptables, et non-acceptables.
- Mise en évidence des raisons du choix de migration, qui sont souvent en rapport avec la génération future.
- Réflexion sur les conséquences de la migration pour les différentes générations.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Vivre sans papier = vivre sans droits
- Exploitation
- Hypocrisie du système
- Travailleuse domestique

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- On compte quelques 13'000 clandestins genevois. Parmi eux beaucoup ~~ee~~ sont des femmes venues seules en Suisse ~~seules~~, qui travaillent comme domestiques. Elles font désormais partie de la société suisse et leur présence est devenue indispensable pour l'équilibre quotidien des foyers. Est-il imaginable aujourd'hui de se priver de ces personnes qui s'occupent des ménages, des enfants et des personnes âgées ?
- La situation de Dorkas, la rend particulièrement vulnérable. Elle doit accepter des conditions de travail et de salaire qui ne respectent pas les droits, soit du point de vue du code du travail, soit du point de vue éthique et moral. Mais en tant que femme, en situation irrégulière et parfois isolée, on voit mal comment elle pourrait se révolter et faire valoir ses droits à la justice. Comment sa situation pourrait-elle améliorée selon vous ?
- En régularisant ces personnes sans papiers, selon Dorkas, tout le monde serait gagnant. Les migrants pourront accéder à la sécurité sociale, payer leurs impôts et leurs cotisations sociales. En perdant ce sentiment de précarité et d'incertitude, ils s'investiront davantage pour construire quelque chose de plus stable en Suisse et surtout pour mieux s'intégrer. Leur existence ne s'arrêterait pas à envoyer ~~les~~ quelques centaines de CHF par mois au pays. Mais alors, pourquoi tout le monde ferme les yeux ? Peut être que l'on craint une arrivée massive de migrants si jamais on facilite la régularisation ? Un effet boule de neige ? Ou simplement est-ce parce qu'après toutes ces années un équilibre s'est créé, qu'on le sait mais qu'on fait semblant de ne rien voir et que le système fonctionne ?
- Dernièrement on est arrivé à la mise en place de *l'opération Papyrus* et le canton de Genève est passé à l'acte et met fin à cette hypocrisie. On espère ainsi à travers ce projet de lutter contre le travail au noir et l'exploitation des personnes en situation irrégulière. Pensez-vous que

des mesures telles que *l'opération Papyrus* pourront régler cette situation sur le long terme ?

015 Migration et travail

Question : « *Les immigrés sont-ils condamnés aux travaux les plus durs ?* »

Clip

Durée du clip : 1 minute

vimeo.com/264012468



Contenu

Claudio, 36 ans, Argentin, est arrivé en Suisse il y a un an. En quittant son pays, confronté à la crise économique et au '*plan Corralito*' du 2001 il a « transité » en Espagne pendant plus de 10 années et grâce à ça il a obtenu le passeport EU. Avec ces papiers il peut aujourd'hui travailler en Suisse. Depuis qu'il est ici, il a changé plusieurs emplois : plongeur dans la cuisine d'un petit restaurant, ouvrier dans un chantier de construction, homme à tout faire, livreur...

Selon lui, les Suisses n'accepteraient pas de faire les tâches qui sont accomplies par les migrants, car « Un « vrai » Suisse se dédie à la finance, les assurances, la politique, en résumé, des activités où on ne se salit pas les mains. Il est bien rare de le voir nettoyer la rue ou un parquet, poser un carrelage, bâtir un mur, ce sont des travaux pour les migrants, pour les Portugais, les Espagnols, les Italiens, les Albanais et les Kosovars. Le Suisse est là pour diriger tout cela ! »

Informations générales

- Sur le travail des étrangers en Suisse
- Sur les conditions de travail (exploitations ?)

Public visé

Elèves de cycle d'orientation, d'école de commerce, d'école de culture générale et de collège.

Objectifs d'apprentissage

- Réflexion critique sur la migration, ses enjeux, ses opportunités et ses conséquences.

- Réflexion critique sur les préjugés « étrangers dans les chantiers », « Suisse dans les banques ».
- Réflexion critique sur les causes qui font que les étrangers ont souvent des travaux difficiles (problèmes de langue, manque de formation, formations non-reconnues, discrimination).
- Appréhender la complexité des conditions du droit de travailler (différents permis, limites que cela implique).
- Réflexion sur les conditions de travail acceptables, et non-acceptables.
- Capacité d'interagir sous forme de débat.

Thèmes

- Confort => Désertion de certaines tâches de la part de la population locale
- Savoir s'adapter et accepter
- Tout le monde avec les mêmes droits
- Manque de compétences ou discrimination
- Travaux durs = perte de la dignité
- Détresse et obligation
- S'en sortir à tout prix - une mission à accomplir

Suggestion de quelques questions pour approfondir le sujet en cours

- Réflexion sur cette phrase : Si les migrants arrivent à accepter des tâches dures et des travaux que les gens autochtones boycottent, c'est très souvent dans l'espoir d'un changement de leur condition socio-économique dans un temps raisonnable. Donc souvent ils pensent à un période transitoire, qui par contre en réalité, peut s'éterniser.
- D'après l'avis de certains migrants, venus en Suisse il y a 50 ans, il s'agit aujourd'hui d'un manque de compétences et d'un flux de gens qui ne sont pas très spécialisés dans un métier. La concurrence est rude et si on n'est pas parmi les meilleurs on est obligé d'accepter les tâches les plus basiques, et très souvent les moins bien rémunérées et les plus dures.
- Beaucoup de gens nés dans ces lieux, qui se sentent donc des vrais Suisses, apprécient beaucoup la présence des migrants et se rendent compte que sans eux, aujourd'hui la société suisse comme celle de beaucoup de pays « modernes » ne pourrait pas fonctionner. Parfois ils arrivent aussi à manifester leur gratitude envers ces travailleurs. D'autres soutiennent que sans eux, les autochtones n'auraient pas de mal à s'adapter et à s'occuper si nécessaire des tâches qu'ils semblent aujourd'hui dédaigner ou considérer comme dégradantes. Qu'en penses-tu ?
- Parfois on reproche aux migrants qu'en acceptant des conditions de travail intolérables, ils favorisent l'abus des droits, et bien évidemment la baisse des salaires dans certaines catégories de métiers. On parle de « concurrence déloyale ». On oublie peut-être, qu'eux, en position de faiblesse, ils sont les premières victimes du système et non les bénéficiaires et les profiteurs. Que penses-tu de cela ?